

Le communisme de notre temps, idéal éthique, visée progressiste, chemin d'action.

Incapable de faire face aux immenses problèmes qu'elle rencontre, incapable de relever les défis qui sont devant elle, car fondée sur une exploitation sans limite des êtres humains et des ressources naturelles, notre société est à bout de souffle. Le capitalisme a fait son temps. Alors que le niveau atteint par les connaissances et les techniques ouvre de nouveaux horizons à l'humanité, notre mode de développement la conduit dans une impasse aux conséquences gravissimes : les désordres climatiques et environnementaux, les guerres et les injustices mettent le devenir humain en danger.

A cette organisation sociale centrée sur la réalisation de profits toujours plus élevés et l'accaparement des richesses par une infime minorité concentrant l'essentiel des pouvoirs, doit succéder un nouveau cours, une nouvelle société centrée sur l'accomplissement d'une humanité riche et épanouie, fondée sur le partage et la collaboration, prenant soin de tous et de tout, débarrassée des exploitations et des dominations qui les accompagnent. C'est le communisme, le processus par lequel les hommes et les femmes dépassent le capitalisme, nourri de luttes quotidiennes, sociales, politiques et sociétales et de rassemblements politiques construits sur des perspectives partagées par le plus grand nombre.

Le communisme est à la fois l'objectif et le chemin menant à une société dont le but et le moyen deviennent progressivement le développement émancipé de chacune et de chacun, comme personne et en société, ou comme disait Marx comme « individu intégral ». Une société où « le libre développement de chacun devient la condition de libre développement de toutes et tous ».

3.1 - Le communisme à l'ordre du jour

Notre société est bloquée de l'inaccompli de millions de vies asséchées par le capitalisme qui exploite, brime et asservit, mais aussi fomenté les guerres, engendre la barbarie et des reculs de civilisation inquiétants. Ainsi, la notion même de progrès est combattue par des forces qui prônent un retour en arrière, liquident l'héritage des Lumières et combattent la pensée rationaliste par laquelle l'humanité a cherché à s'extraire du poids de la religion et des dogmes fatalistes.

La crise du système capitaliste et ses contradictions d'une profondeur inédite ouvrent une nouvelle période historique. Ces vingt dernières années ont vu le chaos s'imposer comme une constante de l'état du monde.

Pourtant il pourrait tourner autrement.

Les extraordinaires mutations que connaissent les activités humaines sont nourries des progrès des connaissances, des conséquences de la révolution numérique et de l'aspiration à s'épanouir dans sa

vie. Le développement des capacités de chacune et chacun, l'émancipation de la personne dans toutes ses dimensions, deviennent nécessaire pour le bien commun de toute la société. Cette perspective est quotidiennement pressentie comme nécessaire par des millions de nos compatriotes qui s'interrogent sur le devenir de la société, voire de l'Humanité, inquiets pour eux-mêmes et leurs enfants. Notre destinée se présente aujourd'hui sous de bien sombres auspices, pensent-ils. La recherche d'une autre voie, d'un autre mode de développement nourrit bien des conversations et aussi des combats, tels ceux, grandissants, pour le climat. L'idée qu'une autre organisation est nécessaire cherche son chemin.

Mais elle butte sur l'absence de perspective claire, sur sa traduction politique. Entachée des échecs et des drames qu'elle a charriés avec elle au fil du 20^{ème} siècle, privée aujourd'hui du souffle que lui ont procurées les révolutions - d'Octobre 17 à Cuba - qui l'ont illustrée, l'idée communiste n'est pas aujourd'hui associée à cette perspective. Mettre le communisme à l'ordre du jour dans les consciences, l'inscrire au centre des débats sur le devenir du monde, faire mesurer combien déjà notre société porte cette nécessité, sont les défis posés aux communistes et au PCF.

Tel que nous le concevons, le communisme est l'accomplissement de l'idéal démocratique. Les besoins nouveaux de créativité dans le travail comme dans tous les moments de la vie sociale poussent en faveur d'une prise de pouvoir par les travailleuses et les travailleurs dans l'entreprise, les citoyennes et les citoyens dans les institutions.

Tout le système de délégation de pouvoir doit être dépassé, comme y invitent la crise profonde de la démocratie parlementaire et l'étouffement de la créativité des salarié·e·s dans les entreprises. Etre acteur, actrice de sa vie et du mouvement de la société est une aspiration largement partagée mais systématiquement dévoyée par les tenants de l'ordre en place qui noient les envies et les désirs dans l'entrelacs des stratégies consuméristes.

3.2 - Un processus révolutionnaire

Le communisme est le dépassement du capitalisme, un processus permettant de dépasser et abolir ce qui entrave aujourd'hui le mouvement de la société.

C'est une révolution des rapports sociaux de production et, partant, un bouleversement démocratique. L'appropriation sociale des moyens de production, d'échange et de financement, la démocratisation de la gestion des entreprises et l'instauration d'une sécurité d'emploi ou de formation, dessinent les contours d'une société fondée sur le développement des capacités individuelles, dépassant le salariat capitaliste et ouvrant sur une société sans classe.

Cela suppose une révolution politique qui, à chaque étape, conquiert des leviers de pouvoir, notamment ceux de l'État. Cela signifie une transformation ininterrompue des institutions, avec des pouvoirs d'intervention directe, décentralisés, de notre peuple jusqu'au développement de l'autogestion économique et politique.

Quoique d'ores et déjà inscrite dans la crise du capitalisme, cette perspective ne s'impose pas de soi. Nous sommes les témoins effrayés des résistances extrêmement violentes, des soubresauts de ce monde condamné dans lequel naissent des monstres, comme le remarquait Antonio Gramsci, le révolutionnaire italien emprisonné par les fascistes italiens de Mussolini, précurseurs de ceux qui y sont aujourd'hui au pouvoir. Ces monstres sont aujourd'hui à l'œuvre aux quatre coins du monde et présentent une menace réelle.

Les contenir et les battre est inséparable de la perspective communiste dont nous voulons qu'elle devienne largement partagée, discutée et mise à l'épreuve. C'est dans un entrelacs de luttes et de débats, d'actions et de rassemblements, patients, humbles et tenaces que nous y parviendrons. Ouverts et rassembleurs, conscients de l'urgence à agir, les communistes ont l'ambition, avec celles et ceux qui souhaitent en être, d'animer les processus de luttes sociales, politiques, idéologiques et culturelles dont se construira l'indispensable volonté majoritaire de notre peuple. Insérés dans un réseau de solidarités internationales, ils participent aux luttes en Europe et dans le monde qui témoignent de la nécessité de penser et d'agir à l'échelon local comme au niveau global.

Les conditions de ces luttes se sont particulièrement durcies : jamais les conduire ne s'est autant conjugué avec la capacité de rassemblement dont les communistes ont fait preuve dans les moments les plus dramatiques de leur histoire.

Car les forces existent pour que l'humanité mette un terme à ce qui la menace et se libère des dominations sociales et de toutes les formes de discriminations. Elles peuvent se rassembler pour promouvoir une société d'égalité riche de la diversité des individus qui la composent, pacifique et capable de transmettre la Terre aux générations futures, en respectant son intégrité, sa diversité, sa beauté.

Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes
Et tous les discours
Finiront par je t'aime
Vienne vienne alors
Vienne l'âge d'or

Léo Ferré

Edgard Garcia, fédération de la Seine-Saint-Denis.